

ACTUALITÉS

Colza

Stades cotylédons étalés à 9 feuilles. Placez une cuvette jaune pour suivre le vol des ravageurs.

Céréales à pailles

Ne pas semer trop tôt !

Maïs

Réalisez des comptages larvaires (pyrales et sésamies) sur vos parcelles pour estimer le niveau de risque pour l'an prochain.

Adventices

Ambroisie à feuilles d'armoise.

Actualités

Journées techniques d'octobre

L'échophyto ligérien

Retrouver les actualités d'Écophyto en Pays de la Loire – [publication du n°8](#)

Accéder au site de la Surveillance Biologique du Territoire en cliquant [ici](#)

CURSEURS DE RISQUE

Colza

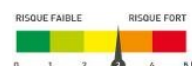
Limaces :

- Pour les parcelles entre les stades cotylédons et 3 feuilles ou en cas de levées hétérogènes :



Petites altises :

- Pour les parcelles qui environnent des parcelles avec repousses de colza :



- Pour les autres parcelles et qui n'ont pas encore atteint 3 feuilles :



Grosses altises :

- Pour les parcelles de moins de 4 feuilles ou en cas de levées hétérogènes



- Pour les colzas de plus de 4 feuilles :



Tenthrèdes de la rave :



Pucerons :



Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, ... sauf lorsque cela est précisé

1 = risque faible; 2 = risque assez faible; 3 = risque moyen; 4 = risque assez fort; 5 = risque fort

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :
<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/>



COLZA

Réseau d'observation

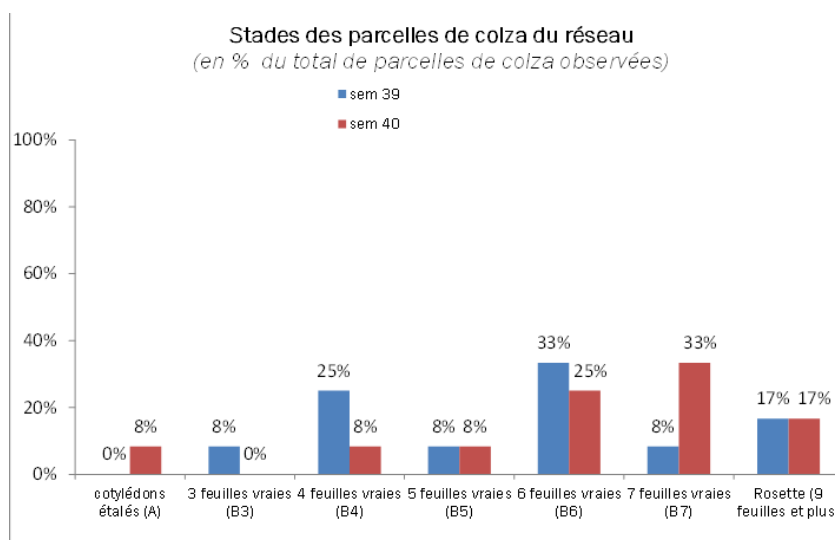
12 parcelles sont renseignées cette semaine sur VGobs avec la répartition suivante :

- 4 Maine-et-Loire, 3 Mayenne, 3 Sarthe et 2 Vendée.

Stade phénologique et état des cultures

Les colzas du réseau semés entre les 10 août et 6 septembre sont actuellement entre les stades **cotylédons étalés** et **9 feuilles (rosette)**.

Le manque de précipitations (variable selon les secteurs) après les semis a engendré des difficultés de levée. Les épisodes de pluies ensuite ont été favorables aux levées qui se sont échelonnées entraînant des hétérogénéités de stades au sein des parcelles. Les conditions météo actuelles (pluies et douceur) devraient favoriser le développement des colzas.



Des dégâts de **taupins** sont observés dans 2 parcelles du réseau (Sarthe et Maine-et-Loire).

Des dégâts de **noctuelles** sont signalés sur feuilles sur 2 parcelles du réseau (Maine-et-Loire et Vendée) et hors réseau en Vendée.

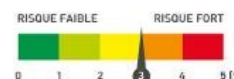
Des attaques de **noctuelles terricoles** au niveau du collet des colzas sont signalées en Vendée sur plusieurs parcelles.

En savoir plus sur les **ravageurs secondaires du colza** en [cliquant ici](#).

Des **baris** ont été piégés dans une cuvette en Maine-et-Loire. Ce charançon n'est pas nuisible. La présence de charançons gallicoles du chou a également été signalée dans une parcelle en Maine-et-Loire (très peu nuisible).

Quelques symptômes épars de **mildiou** sont observés dans une parcelle en Sarthe, sans incidence.

• Limaces



Observations et analyse de risque

Pour les parcelles entre les stades cotylédons et 3 feuilles ou en cas de levées hétérogènes

Les conditions climatiques actuelles sont favorables aux limaces. Dans le réseau, 1 **limace grise** a été piégée dans une parcelle en Vendée. Des dégâts de limaces sont signalés dans 1 parcelle en Mayenne : 20 % des plantes avec morsures et 5 % de la surface foliaire détruite.

Soyez vigilants et surveillez vos parcelles, notamment celles à risque.

La surveillance des limaces doit commencer avant le semis et se poursuit jusqu'à la fin de la période de risque (4 feuilles du colza).



• Limaces (suite)



Pour piéger efficacement, il faut :

- Bien plaquer les pièges au sol pour conserver l'humidité et isoler des écarts de températures
- Couvrir 1m² avec les pièges et positionner les pièges à la fois en bordure (premières attaques de limaces) et à l'intérieur de la parcelle
- Garder la surface du piège humide (possibilité de tremper le piège dans l'eau)
- Faire le comptage le matin (avant les températures trop élevées)

Évaluer le risque de présence de limaces sur ses parcelles : [Grille ACTA-De Sangosse](#)

Évaluation du risque climatique : le risque climatique est actuellement moyen. Il faut être particulièrement vigilant en cas de nouvelles précipitations.

Évaluer le risque sur sa parcelle, c'est prendre en considération :

- l'évolution des captures,
- le stade de la culture,
- la vigueur et la capacité de compensation de la plante,
- les conditions météo en cours et à venir,
- la présence d'auxiliaires.



Les auxiliaires prédateurs de limaces sont les oiseaux, reptiles, petits mammifères, insectes coléoptères (dont les carabes et les staphylins), les araignées...



Carabe



Staphylin odorant

Méthodes
alternatives



- Préparation fine du sol en surface pour éviter les refuges aux limaces
- Soigner le semis pour une levée rapide et un bon démarrage de la culture et ainsi limiter la durée de la phase sensible
- Utilisation du phosphate ferrique

Période de risque

De la germination au stade 3 feuilles

Seuil de risque

Il n'existe pas de seuil de risque pour les limaces. L'intérêt d'une intervention s'évalue en fonction du stade de la culture, des populations de limaces présentes, du niveau de risque à la parcelle, des conditions climatiques à la levée, des dégâts observés et de la dynamique de pousse du colza.



• Petites altises ou altises des crucifères



Pour les parcelles qui environnent des parcelles avec repousses de colza

Pour les autres

Observations et analyse de risque

Cette semaine, aucune **altise** n'a été piégée dans le réseau.

Les conditions climatiques actuelles ne sont pas favorables à ce ravageur. Les petites altises peuvent être observées dès la levée de la culture et dans les premières semaines.

Les petites altises sont présentes de façon variable dans les anciennes parcelles de colzas présentant des repousses. Le risque est élevé dans le cas de parcelles bordant ou environnant d'anciennes parcelles de colza où elles sont observées.

Méthodes alternatives



Il est préférable de ne pas détruire les repousses de colza pendant la période de levée du colza pour limiter les déplacements de populations d'une parcelle à une autre aux stades les plus sensibles des nouveaux colzas



Petit coléoptère de 2 à 2,5mm noir ou bicolore (larges bandes jaunes latérales sur les élytres noirs).



CAPDL

Période de risque

De la levée au stade 3 feuilles

Seuil indicatif de risque

À partir de 8 pieds sur 10 porteurs de morsures ET 25 % de la surface foliaire consommée.



pour les colzas à moins de 4 feuilles ou en cas de levées hétérogènes

pour les colzas à moins de 4 feuilles

• Grosses altises ou altises d'hiver

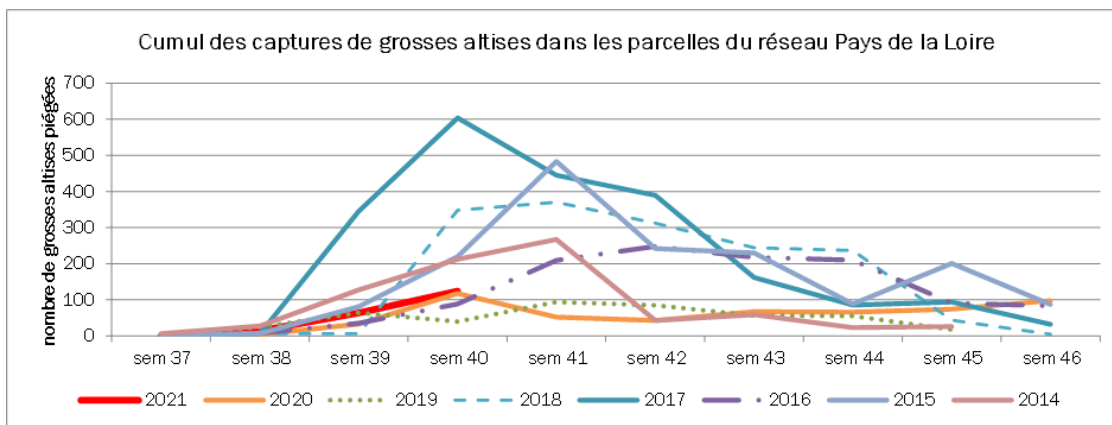
Observations et analyse de risque

124 **grosses altises** ont été piégées dans 9 des 12 cuvettes jaunes du réseau relevées cette semaine (1 à 78 individus par cuvette). Cette semaine, le nombre de captures est encore en augmentation.

En Sarthe, dans une parcelle à 5 feuilles (hors période de risque), des attaques de grosses altises ont été signalées entraînant la perte de 80 % des pieds en bordure uniquement.

Les variations de températures de ces dernières semaines ont conduit à des levées de dormances de ces insectes. Hors réseau, des **morsures** sont signalées en Mayenne et en Maine-et-Loire.

• Grosses altises ou altises d’hiver (suite)



Pour indication, dans la région, le début de vol des grosses altises a souvent lieu autour du 20 septembre, ce qui semble se confirmer cette année. Utilisez les **cuvettes jaunes enterrées** pour détecter le vol et observez les plantes (présence d’insectes et de dégâts).



Le vol des grosses altises se déclenche suite à une remontée des températures après un épisode plus frais (sortie de diapause). Pour détecter le début du vol, positionnez vos cuvettes jaunes enterrées dans vos parcelles.



Reconnaissance et caractéristiques

Gros coléoptère (**3 à 5 mm**) noir et **brillant** avec des reflets bleu métallique sur le dos. L’extrémité des pattes, des antennes et de la tête est roux doré.

Le vol est déclenché par une chute des températures suivie d’une remontée au-delà de 20°C.



Plus d’informations sur la fiche « [COLZA : gagner la course contre les altises d’hiver](#) »



Estimez votre risque altises grâce à l’outil Terres Inovia : <https://www.terresinovia.fr/-/altise-adulte-colza>

Période de risque

De la levée au stade 3 feuilles.

Seuils indicatifs de risque

À partir de 8 pieds sur 10 porteurs de morsures ET 25 % de la surface foliaire consommée (septembre).

À partir de 3 pieds sur 10 porteurs de morsures ET 25 % de la surface foliaire consommée (à partir du 1er octobre).



Des analyses de larves faites en Pays de la Loire montrent depuis plusieurs années que les populations de grosses altises résistantes aux pyréthrinoïdes sont bien installées dans notre région.



• Grosses altises (larves)

L'observation des larves et leur comptage peut se faire de 2 façons :

- Dissection des pétioles des plantes
- Méthode Berlèse

Prochamment, des résultats issus de modélisations réalisées par Terres Inovia pourront également donner des indications sur l'arrivée des différents stades larvaires de manière à cibler la période où il est le plus opportun de réaliser ses comptages.

Méthode « Berlèse »

Prélever 4x5 plantes en les coupant au niveau du collet, éliminer l'extrémité des feuilles, laver les plantes. Disposer les plantes sur un grillage au-dessus d'un récipient (cuvette jaune pour colza par exemple) dans lequel on met un mélange eau + alcool modifié (50/50). Utiliser 2 récipients si nécessaire. Disposer dans une pièce chauffée (20°C environ) et aérée pour favoriser le dessèchement des plantes.

Les larves présentes se retrouvent dans la solution dans un délai d'une semaine. Si la méthode ne permet pas de détecter le nombre de plantes porteuses d'altises, elle peut confirmer la présence des larves et leur nombre. En cas d'absence de larves lors de ce premier bilan, une vérification ultérieure en cours d'hiver sera nécessaire.

Vidéo

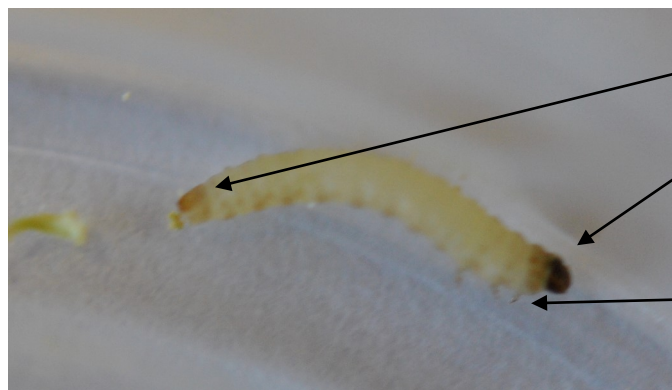


Reconnaissance et caractéristiques



Les larves d'altises mesurent entre 1,5 et 8 mm, selon leur stade de développement. Elles sont de couleur translucide à blanchâtre.

On doit trouver ces 3 éléments caractéristiques :



Plaque pigmentée brun foncé à l'extrémité postérieure

1 tête brun foncé bien développée

3 paires de pattes thoraciques

Période de risque

Du stade 5-6 feuilles vraies (B5-B6) jusqu'à la sortie de l'hiver.

Seuil indicatif de risque

Il va dépendre du niveau de risque de la parcelle.

Risque **moyen à fort** :

- ⇒ Méthode Berlèse : 2 à 3 larves par pieds
- ⇒ Méthode dissection : 70% des plantes avec présence d'au moins 1 larve

Caractéristique de la parcelle	Secteur absence de gel soutenu pendant l'hiver	Secteur froid – gel soutenu pendant l'hiver
- Parcelle recevant de la matière organique au semis, - Forte minéralisation à l'automne, - Bonne implantation du colza	Risque faible	Risque faible à moyen
- Parcelle ne recevant pas de matières organiques au semis, - Faible minéralisation à l'automne, - Arrêt de croissance du colza mi-novembre	Risque moyen à fort	Risque fort

Risque **faible** : aucun seuil. Les colzas

supportent bien plus de 2-3 larves avant de subir des dégâts (ports buissonnants). Sans pouvoir établir de seuil actuellement, on observe qu'en dessous de 10 larves par pied les dégâts sont quasi absents dans ces situations.

Retrouvez la grille complète d'estimation du risque larves d'altises [en cliquant ici](#).

• Pucerons

Observations et analyse de risque

Cette semaine, des **pucerons cendrés** sont observés sur 3 parcelles du réseau en Maine-et-Loire et en Vendée avec 0.1 à 5 % des plantes avec présence. Les **pucerons verts** sont signalés sur les mêmes parcelles avec 0.1 et 5 % des plantes avec présence. Les conditions météorologiques pour les jours à venir pourraient être favorables au ravageur, surveillez vos parcelles.



Le **puceron vert du pêcher** est le puceron le plus nuisible à l'automne car il peut être porteur de virus. Les dégâts directs (prélèvement de sève) sont exceptionnels. De plus, sa nuisibilité est accrue par sa forte capacité à coloniser et à se disperser dans les parcelles de colzas.

Le **puceron cendré** peut également transmettre des virus au colza mais il est beaucoup moins mobile que le puceron vert, le rendant donc moins nuisible que celui-ci.

A noter que certaines variétés de colzas présentent une résistance partielle vis-à-vis du virus TuYV (virus de la jaunisse du navet) transmis par les pucerons verts.

Soyez vigilants sur les colzas de moins de 6 feuilles et observez bien **le dessous** des feuilles des colzas.



Colonie de Pucerons cendrés



Pucerons verts ailés et aptères

En parallèle, des **auxiliaires** sont observés sur les parcelles de colza : larves de syrphes, adultes et œufs de coccinelles, pucerons parasités.



Œufs de coccinelle



Puceron parasité

Photos prises par un observateur en Vendée cette semaine.

Période de risque

Jusqu'au stade 6 feuilles (B6).

Seuil indicatif de risque

À partir de 20% de plantes porteuses de pucerons



• Tenthrède de la rave

Observations et analyse de risque

Cette semaine, aucun tenthrède de la rave n'a été piégé dans le réseau. Des dégâts de larves sont signalés dans 4 parcelles : 2 à 10% de la surface foliaire est touchée. Des larves sont observées sur 1 parcelle de Maine-et-Loire.

Des dégâts de larves de tenthrèdes sont également signalés hors réseau en Loire-Atlantique, Mayenne, Vendée et Sarthe.

Les conditions climatiques des jours à venir pourraient être favorables à ce ravageur. Observez vos parcelles.



L'adulte n'est pas nuisible. C'est la larve (fausse chenille gris verdâtre à noire d'environ 2 cm) qui cause des dégâts. Elle consomme rapidement le limbe des feuilles, ne laissant que les nervures.

La présence d'un grand nombre d'adultes n'occasionne pas forcément le développement d'un grand nombre de larves.



Période de risque

De la levée au stade 6 feuilles (B6).

Seuil indicatif de risque

À partir de 25% de la surface foliaire détruite et en conditions favorables au ravageur.

• Charançon du bourgeon terminal

Cette semaine, aucun charançon du bourgeon terminal n'a été piégé dans le réseau.

Ce ravageur est peu fréquent sur la région mais peut parfois être observé, principalement à l'Est. Observez bien le contenu de vos cuvettes jaunes. Les conditions des prochains jours pourraient être favorables au vol de ce ravageur (absence de précipitations).

Les cuvettes jaunes doivent être placées à hauteur de végétation pour la surveillance de ce ravageur.

Attention : ne pas confondre ce charançon avec d'autres charançons qui sont actuellement aussi observés sur colza mais qui ne sont pas nuisibles (baris) ou très peu nuisible (charançon gallicole du chou).



• Charançon du bourgeon terminal (suite)



Le charançon du bourgeon terminal mesure 2,5 à 3,7 mm. Son corps est noir brillant avec une pilosité courte et clairsemée. L'extrémité des pattes est rousse. Les adultes, peu visibles, viennent pondre à l'automne dans les pétioles. Les larves se développent et peuvent se déplacer et attaquer le bourgeon terminal lorsque le colza est au stade rosette. Les colzas ont alors un aspect buissonnant au printemps.

[En savoir plus...](#)

Charançon du bourgeon terminal



Période de risque

De la levée jusqu'à fin novembre.

Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas véritablement de seuil de risque. On considère qu'un contrôle des adultes 8 à 10 jours après les premières captures permet de limiter les dégâts de larves. Les petits colzas ou les colzas peu vigoureux sont plus sensibles à cet insecte.

Cuvette jaune : outil indispensable pour suivre les insectes

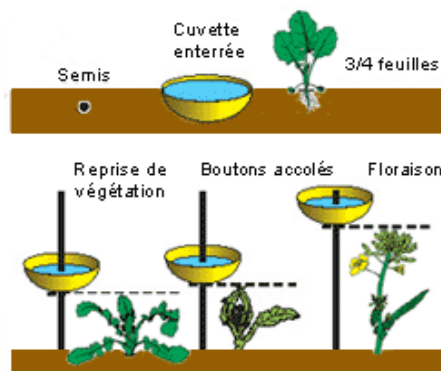
Dès la levée du colza, installez votre cuvette jaune.

Pour l'altise d'hiver, non sensible à la couleur jaune, la cuvette doit être enterrée (bord supérieur à 1-2 cm au-dessus du sol).

Pour les autres insectes, la cuvette doit toujours être comme « posée » sur la végétation. Le fond de la cuvette suit le niveau supérieur de la végétation.

Placer la cuvette à au moins 10 m de la bordure de la parcelle.

Remplir la cuvette d'eau avec quelques gouttes de mouillant.



A partir de 3-4 feuilles (fin de la période de risque grosses altises), relever la cuvette et positionner-la juste au dessus de la végétation.



CEREALES A PAILLE

Méthodes alternatives Ne pas semer trop tôt !

La période de semis conseillée en Pays de la Loire début au 20 octobre. Respecter ce conseil, c'est :

- Limiter certaines maladies telles que le piétin échaudage ou le piétin verse
- Limiter le risque vis-à-vis de la JNO (Jaunisse Nanisante de l'Orge)
- Permettre une meilleure gestion des adventices qui germent préférentiellement à l'automne.

Focus adventices



Gestion des adventices dans les parcelles de céréales

Gérer les adventices en intégrant les méthodes de lutte agronomiques permet de :

- Limiter les infestations
- Réduire les coûts de désherbage
- Préserver l'environnement
- Préserver les solutions chimiques face aux problèmes grandissant des résistances.

Une méthode qui a fait ses preuves et qui est bien adaptée aux céréales à paille : décaler la date de semis et réaliser des faux semis.

La technique du faux semis consiste à travailler le sol très superficiellement pour qu'un maximum de graines présentes dans les 2 premiers cm du sol germe. Il suffit ensuite de détruire mécaniquement les plantules levées (passage de herse étrille, houe rotative, herse d'un semoir combiné...).

Plus le semis est tardif, plus on détruit d'espèces adventices levées dans l'interculture.

Pour que cette technique présente toute son efficacité, il faut :

- Des conditions météo début octobre humides pour faire lever massivement les graminées.
- Un sol et un temps sec après le semis. En cas de météo pluvieuse, l'arrachage mécanique des graminées sera moins efficace. Les graminées ont également tendance à repiquer.

	Période préférentielle de levée	Profondeur de germination
Graminées		
Agrostis jouet du vent	Septembre-décembre	superficielle
Folle avoine	Septembre-octobre et février-mars	profonde
Brôme stérile	Août-octobre	superficielle
Pâturin annuel	Août-mai	superficielle
Ray-grass	Août-octobre et février-mai	superficielle
Vulpin	Septembre-novembre et février-mars	superficielle
Dicotylédones		
Fumeterre officinale	Août-octobre et février-mars	moyenne
Gailllet grateron	Septembre-novembre et février-mars	moyenne
Géraniums	Août-octobre	moyenne
Matricaire camomille	Août-octobre et février-mars	superficielle

Pour en savoir plus sur les méthodes agronomiques permettant la gestion des adventices, rendez-vous sur le [site INFLOWEB](#) ou directement en cliquant sur l'adventice concernée dans le tableau ci-dessus.

MAÏS



Stade phénologique et état des cultures

Les parcelles de maïs du réseau sont entre les stades **grains laitoux et grains pâteux**. Les récoltes de maïs ensilage sont en cours. Des dégâts liés à la tempête du week-end dernier ont été signalés du côté de la Vendée.

• Pyrales et sésamies : comptages larvaires



Avant la récolte, il est important de faire un **bilan des infestations larvaires** dans vos parcelles afin d'estimer le niveau de risque pour la prochaine campagne.

On considère qu'au-delà de 0,8 larve par plante, le seuil de risque pour l'année suivante est atteint.

Les premiers retour de comptages indiquent des **pressions globalement faibles de larves de pyrales et sésamies**. Mais il est intéressant de réaliser un comptage sur vos parcelles pour connaître la pression sur votre secteur.

Des larves de taille variables sont observées indiquant des vols et des pontes échelonnés sur un même secteur. Des chrysalides parfois vides sont aussi observées apportant une preuve de plus de présence de 2 vols sur notre région.

Méthode de comptage

Les comptages doivent être réalisés dans différentes zones de la parcelle éloignées les unes des autres et des bordures.

Sur une parcelle :

1. Observez 20 plantes sur 5 zones éloignées les unes des autres et des bordures (total : 100 plantes). Notez la présence de dégâts (trou d'entrée d'une larve, tige cassée, sciure...).
2. Prélevez 5 plantes au hasard par zone pour les disséquer et comptez le nombre de larves dans les tiges et dans les épis. Il est intéressant de distinguer les larves de pyrales des larves de sésamies.

Merci de faire remonter vos comptages larvaires [sur ce lien](#). Les données recueillies permettront d'alimenter le BSV Bilan et d'informer sur la pression pyrale et sésamie pour l'an prochain. En cas de soucis, n'hésitez pas à nous contacter : bsv-gc@pl.chambagri.fr

Méthodes alternatives



La première méthode de lutte contre les pyrales et les sésamies est le **broyage fin des résidus de cannes après récolte**. Cette méthode permet de détruire une grande partie des larves et d'exposer les autres au froid et aux prédateurs. Cette intervention peut permettre d'éliminer 50 à 70 % des larves (source Arvalis).



CAPDL

Larve de pyrale



CAPDL

Larve de sésamie



CAPDL

Dégâts et larves sur épis

Ne pas oublier de regarder les épis.





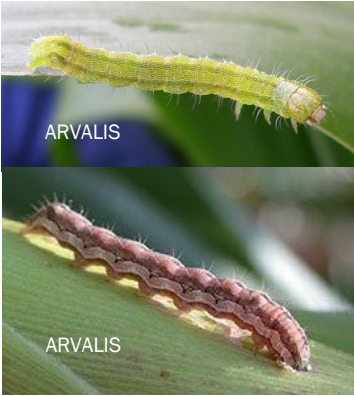






CAPDL

Larve de pyrale au niveau du collet

Bien ouvrir les cannes de maïs jusqu'au collet, même en maïs ensilage



• **Reconnaissance foreurs du maïs**

	Pyrale	Sésamie	Héliothis
Larve	<p>20 à 25 mm de long au dernier stade larvaire</p> <p>Couleur beige à gris clair</p> <p>Ligne longitudinale foncée sur le dos</p> <p>Ponctuations noires réparties de part et d'autres de la ligne médiane</p>  <p>CAPDL</p>	<p>40 mm de long au dernier stade larvaire</p> <p>Couleur rose pâle à beige</p> <p>1 seul point noir de chaque côté des segments</p>  <p>CAPDL</p>	<p>30 à 35mm de long au dernier stade larvaire</p> <p>Couleur variable (verdâtre, jaunâtre, grisâtre)</p> <p>Lignes longitudinales claires le long du corps</p>  <p>ARVALIS</p> <p>ARVALIS</p>
Adulte	<p>Papillon de 20-30 mm d'envergure</p> <p>Ailes larges et fines</p> <p>Corps long et mince</p> <p>Antennes cylindriques</p>  <p>CAPDL</p>	<p>Papillon 30-40 mm d'envergure</p> <p>Ailes antérieures beiges, ailes postérieures blanches</p> <p>Thorax et tête velus</p> <p>Abdomen massif</p>  <p>INRA</p>	<p>Papillon 35-40 mm d'envergure</p> <p>Ponctuations noires sur les ailes antérieures</p> <p>Thorax et tête velus</p> <p>Abdomen massif</p> <p>Fine pilosité des antennes</p>  <p>INRA-ephytia</p>
Dégâts	<p>Dégâts possibles sur tiges et épis</p>  <p>CAPDL</p> <p>CAPDL</p>	<p>Dégâts possibles sur tiges et épis</p>  <p>CAPDL</p> <p>CAPDL</p>	<p>Les larves consomment les soies et les grains des épis. Pas de casse de tige</p>  <p>SRAL-M.Petitlat</p> <p>SRAL-M.Petitlat</p>



• Reconnaissance foreurs du maïs (suite)

Héliothis



Lors de vos comptages soyez attentifs aux larves et aux dégâts observés. Des papillons d'**Heliothis** (*Helicoverpa armigera*) ont été **piégés en Vendée dans le marais mi-juillet**. Les larves peuvent s'observer lors des comptages larvaires.

Si vous observez des dégâts ou des larves d'Héliothis, merci de nous en informer à bsv-gc@pl.chambagri.fr.

Ce ravageur est polyphage. Il s'attaque notamment **aux pois chiches**, à la tomate, aux haricots et au maïs (les maïs doux étant particulièrement sensibles). Les chenilles consomment les soies et les grains des épis en partant du sommet de l'épi. Pas de consommation de la tige et donc pas de casse de tige due à ce ravageur.

• Maladies

Quelques maladies foliaires sont observées sur maïs mais les symptômes sont moins nombreux que l'an passé. Très peu de signalements de **charbon**, de **rouille** et de **feu fusarien**.



Charbon à Ustilago



Rouille



Coup de feu fusarien



ADVENTICES

Ambroisie à feuilles d'Armoise (*Ambrosia artemisiifolia*)

L'ambroisie à feuilles d'Armoise (*Ambrosia artemisiifolia*) est une adventice annuelle dont le pollen est fortement allergisant. Sa période de nuisance pour la santé humaine est longue car la floraison peut s'étaler sur 2 mois de août à septembre et la production de pollen peut être très importante.

Elle est aussi nuisible aux productions agricoles. Son développement végétatif est très rapide et peut impacter très fortement les rendements (perte de 2/3 de rendement en tournesol lors d'une forte infestation).

Comment la reconnaître ?

Les cotylédons sont charnus, elliptiques ou obovales. La plantule est poilue avec des feuilles opposées. Les premières sont lobées ou divisées. Leurs nervures plus claires (blanchâtres) sont bien visibles.

La plante adulte mesure en moyenne 30 à 100 cm. La tige est rougeâtre très ramifiée dès la base. Les feuilles sont triangulaires et fortement divisées en segments fins.



Plantule



Plante développée



Plante adulte

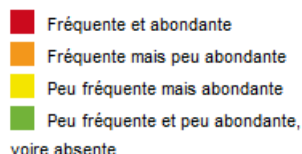
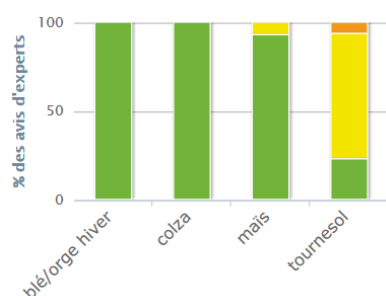
Biologie

Il s'agit d'une adventice estivale annuelle. Elle lève de mars à septembre, de façon échelonnée.

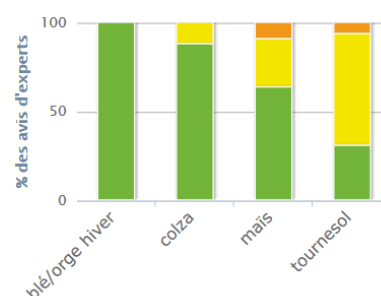
La persistance du stock semencier dans le sol est forte. Une seule plante peut produire 500 à 5000 graines.

On la rencontre le plus souvent dans les parcelles de tournesol, maïs, soja et sorgho ou des habitats perturbés par l'Homme (bords de route, chantiers...). Elle apprécie les sols acides.

Présence dans les Pays de Loire (sauf Vendée)



Présence en Vendée





Ambroisie à feuilles d'Armoise (*Ambrosia artemisiifolia*) (suite)

Les méthodes de lutte

	Rotation des cultures	Labour	Déchaumages et faux-semis	Décalage de la date de semis
Efficacité de la méthode				

- Efficacité nulle ou technique non pertinente
- Efficacité insuffisante ou très aléatoire
- Efficacité moyenne ou irrégulière
- Efficacité bonne

Source : Infloweb - <http://www.infloweb.fr>

Le labour n'est pas adapté pour lutter contre cette adventice car ses semences restent viables plusieurs années.

L'insertion de cultures d'hiver dans la rotation limitera les infestations. Pour épuiser le stock semencier, les faux-semis sont adaptés.

Le binage de l'inter-rang est une mesure efficace pour lutter contre l'ambroisie.

Des mesures prophylactiques peuvent également limiter la dispersion de l'adventice en particulier le nettoyage de la moissonneuse-batteuse après la récolte d'une parcelle infestée



Pour plus d'informations sur l'Ambroisie consultez [la note nationale ici](#).



Retrouvez ces informations dans la vidéo réalisée par le Comité Technique Désherbage Centre Ile de France [ici](#).



Signalez-nous la présence d'Ambroisie sur vos parcelles à bsv-gc@pl.chambagri.fr

Des prélèvements sur des parcelles où une difficulté de désherbage est signalée pourront être réalisés dans le cadre de la SBT afin de déterminer l'apparition d'éventuelles résistances.

Pour participer à la lutte contre l'ambroisie, signalez sa présence sur la plateforme nationale dédiée :

<https://signalement-ambroisie.atlasante.fr/dashboard>

ou télécharger l'application « [Signalement Ambroisie](#) »



ACTUALITÉS

Journées techniques d'octobre



CAP sans glypho

2 demi-journées techniques prévues. Rendez-vous :

- **Le 6 octobre 2021** de 9h à 12h au GAEC Poussigny à Pétosse en **Vendée** : plateforme de couverts étouffants en interculture longue avec un objectif de non utilisation de glyphosate au printemps.
- **Le 11 octobre 2021** de 13h45 à 17h à Carquefou en **Loire-Atlantique** : intérêts des couverts dans la gestion des adventices, démonstration de destruction, panorama des alternatives au glyphosate... [Pour en savoir plus cliquez ici.](#)

Charrue Déchaumeuse et TCS en AB

Organisé par le GAB44, le réseau CUMA et la Communauté de commune du Pays d'Ancenis

- Rendez-vous **le 12 octobre** à 14h à Couffé en **Loire-Atlantique**.

